

Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg
Band: 79 (1990)
Heft: 1-2

Vereinsnachrichten: Jahresbericht des Präsidenten für das Vereinsjahr 1990

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jahresbericht des Präsidenten für das Vereinsjahr 1990

Im Berichtsjahr verlief die Tätigkeit der Gesellschaft wieder in normalen Bahnen, nachdem das Jahr 1989 viel zusätzliche Arbeit gebracht hatte (169. Jahresversammlung der Schweiz. Akademie der Naturwissenschaften SANW in Freiburg, 100-Jahr-Feier der Universität).

1. Mitgliederbestand

Die Mitgliederzahl ist dank einer Werbekampagne bei den Agronomen des Kantons um 20 auf 390 gestiegen. 1991 werden wir eine Aktion bei den Agro-Ing. HTL und bei den neuen Mitarbeitern der Mathematisch-Naturwissenschaftlichen Fakultät durchführen.

2. Sitzungen des Vorstandes

An der ersten Sitzung vom 6. Februar 1990 hat sich der Vorstand vor allem mit dem Sommerprogramm und der von der SANW verlangten mehrjährigen Budgetplanung befaßt. An dieser Sitzung erfolgte auch die Übergabe des Präsidentenamtes von P. Sprumont an E. Thöni.

An der Sitzung vom 11. Oktober 1990 wurden verschiedene Fragen in bezug auf die Zusammenarbeit mit der Universität besprochen. Alle Fragen konnten zur Zufriedenheit gelöst werden. Nach einer Abklärung durch unseren Sekretär, Dr. R. Morel, konnten wir feststellen, daß an der Mittelschule die Propaganda für die Vorträge alle Interessierten erreichte.

3. Generalversammlung

Sie fand am 9. November 1990 statt. Die Traktanden wurden wie üblich abgewickelt. Prof. Dr. E. Haselbach wurde in Anerkennung seiner großen Verdienste bei der Durchführung und der Organisation der Jahresversammlung der SANW in Freiburg (1989) zum Ehrenmitglied ernannt (siehe Anhang). Herzliche Gratulation! Sonst sind keine besonderen Vorkommnisse zu melden.

4. Kontakte mit der SANW

Am 4. Mai 1990 habe ich zusammen mit unserem Sekretär, Dr. R. Plancherel, an der Konferenz der Präsidenten der kantonalen und regionalen Gesellschaften

teilgenommen. Hauptthema: Wissenschaftliche Tätigkeiten der Gesellschaften und Öffentlichkeitsarbeit. Es wurde vor allem über die Frage diskutiert, wie Umweltschutzanliegen besser an die Öffentlichkeit gebracht werden können.

5. Bulletin

Im Berichtsjahr erschien das Bulletin Band 78 (1989) mit verschiedenen interessanten Beiträgen. Ich möchte Prof. Dr. G. Lampel herzlich für seine sorgfältige Arbeit bei der Betreuung des Bulletins danken. Herr Lampel würde sich freuen, wenn ihm noch mehr Originalarbeiten angeboten würden. *Avis aux amateurs!*

6. Verdankungen

Zum Schluß möchte ich der Mathematisch-Naturwissenschaftlichen Fakultät der Universität Freiburg für die stets freundliche Zusammenarbeit herzlich danken. Mein Dank geht insbesondere an den Dekan, Prof. Dr. L. Schellenberg, an den bisherigen Präsidenten, Prof. Dr. P. Sprumont, und an sämtliche Kollegen im Vorstand.

Vortragstätigkeit

Frühling 1990: Die im Januar bis März im Zusammenhang mit der 100-Jahr-Feier der Universität gehaltenen fünf Vorträge wurden bereits im Bulletin 1989 erwähnt.

- 3. 5.1990 Véronique Dasen Tuor, docteur en archéologie (Oxford)
«L'image du nain dans l'Antiquité, aspects médicaux: mythe et réalité»
- 31. 5.1990 Dr. H. U. Ammon, Eidg. Forschungsanstalt für landw. Pflanzenbau, Zürich-Reckenholz
«Vermindern die Herbizide die Bodenfruchtbarkeit?»
- 9. 6.1990 Dr. Erich Thöni, Landw. Institut Grangeneuve: Exkursion nach Grangeneuve und Neyruz
«Moderne Futterbaukulturen und blumenreiche Extensivwiesen»
- 18.10.1990 Dr. E. Thöni, Landw. Institut Grangeneuve
«Intensives Grünland oder artenreiche blumige Wiesen?»
(Vortrag auf französisch mit deutschsprachigen Folien)
- 8.11.1990 Dr. Jürg Schmid, Institut für Pflanzenwissenschaften, ETHZ
«Pflanzenzüchtung im Feld oder im Reagenzglas? Klassische und biotechnische Methoden»
- 29.11.1990 A. Reist, Sous-station fédérale des Fougères VS
«Cultures hors-sol – miracle ou fléau?»
- 13.12.1990 Prof. Dr. med. M. Celio, Direktor des Institutes für Histologie und Allgemeine Embryologie der Universität Freiburg
«Über die Hemmung»
(Antrittsvorlesung, Vortrag auf deutsch/französisch)

Dr. ERICH THÖNI
Präsident der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

*Anhang zum Bericht des Präsidenten:
Vorschlag zur Ernennung eines Ehrenmitgliedes*

Mesdames, Messieurs,

Je voudrais vous proposer ce soir de conférer le titre de membre d'honneur de notre Société au Professeur Edwin Haselbach, directeur de l'Institut de Chimie physique de la Faculté des Sciences de Fribourg. Vous me permettez, à l'intention de ceux et celles d'entre vous qui ne le connaîtraient pas encore (mais cela m'étonnerait beaucoup qu'il y en ait!) de vous exposer brièvement la carrière de Monsieur Haselbach, bien que celle-ci n'ait directement que peu de choses à voir avec ma proposition.

Né à Zurich en 1940, Edwin Haselbach a obtenu d'abord son diplôme, en 1964, puis son doctorat en chimie, en 1967, à l'Ecole polytechnique fédérale de sa ville natale. Sa dissertation lui a d'ailleurs valu la Médaille d'argent de son Ecole ainsi que le Prix Kern 1967. Il est ensuite parti deux ans à l'Université du Texas à Austin pour revenir en 1969, en tant qu'assistant scientifique, à l'Institut de Chimie physique de l'Université de Bâle. Après une habilitation obtenue en 1973, il fut nommé, toujours à Bâle, professeur extraordinaire en 1977. Il fut enfin appelé en 1980 à Fribourg comme professeur ordinaire de chimie physique, fonction qu'il occupe encore aujourd'hui.

Vous ne m'en voudrez cependant pas de dire qu'une telle carrière, aussi brillante soit-elle (et elle l'est: je n'ai pas encore mentionné les distinctions dont elle a déjà été émaillée, comme le Prix de l'Association suisse des chimistes en 1971 ou encore le Prix Werner 1976 de la Société suisse de Chimie par exemple), ne suffirait pas à obtenir le titre de membre d'honneur de la Société fribourgeoise des sciences naturelles. Si tel était le cas, notre Société compterait en effet plusieurs membres d'honneur puisque, et Edwin Haselbach ne m'en voudra certainement pas de le dire, il existe à Fribourg, aussi bien à l'intérieur et à l'extérieur de l'Université, un petit nombre de collègues dont le cursus scientifique est également brillant.

L'histoire de la proposition que je vous fais ce soir ne commence en fait qu'au début de l'année 1988. J'avais eu l'occasion, quelques courtes années auparavant, de m'entretenir avec le Professeur Haselbach de problèmes liés indirectement à notre Société, ce qui m'avait permis d'apprécier son ouverture d'esprit. J'avais chaussé les bottes de président de la Société fribourgeoise des sciences naturelles en septembre 1987 et je commençais à peine à m'y habituer lorsque, deux mois plus tard, le sol se déroba sous mes pieds. L'Académie suisse des sciences naturelles demandait, je devrais plutôt dire suppliait notre Société d'organiser au débotté le congrès annuel de l'Académie en 1989 déjà. Comme vous le savez, votre comité accepta comme un seul homme d'accéder à la demande de Berne: la réponse positive de la Société fribourgeoise des sciences naturelles parvint à Berne dans les cinq jours et je pense honnêtement qu'il y avait un peu d'inconscience dans notre accord.

Les tous premiers pourparlers se sont cependant bien déroulés, et les choses prenaient forme. Cependant mon angoisse allait grandissant avec le début de l'année 1988. Je n'avais toujours pas la moindre idée de la manière dont la future présidence du congrès pourrait être exercée.

C'est alors que je me suis souvenu de mes rencontres précédentes et que je me suis décidé à demander un rendez-vous au Professeur Haselbach. Comme auparavant, j'ai été très bien reçu mais, comme auparavant, j'ai eu affaire à un interlocuteur pour le moins réticent: il n'avait ni le goût ni l'envie d'accepter un surcroît de travail en plus de ses multiples tâches de chercheur, d'enseignant et de gestionnaire d'institut. Comme de plus il n'était pas à la recherche de titres supplémentaires (ceux qu'il avait lui suffisant amplement), je ne sais pas comment je suis parvenu néanmoins à le convaincre de m'accompagner, dans l'intérêt de Fribourg et de notre Société, à une première réunion de coordination qui avait lieu à l'Académie.

Arrivé à Berne en traînant les pieds (je ne sais toujours pas si c'était pour me faire plaisir ou pour que j'arrête de l'importuner!), Monsieur Haselbach en est reparti, par miracle, président désigné du congrès de l'Académie pour 1989 (je ne sais toujours pas non plus qui, du Professeur Aeschlimann ou de Madame Clottu, a été l'auteur du miracle, mais, pour moi, seul compte le miracle).

Le reste, vous le connaissez. Le Professeur Haselbach a pris en charge toute l'organisation du congrès et il l'a mené de main de maître. Il a réussi, en un temps record, à s'entourer d'un état-major compétent et, surtout, à diriger celui-ci d'une manière suffisamment souple pour que la lourde machine s'ébranle sans le moindre grincement. Il a mené les débats, présidé les séances et, le jour venu, maîtrisé à la fois les grandes cérémonies et les petits ou les grands incidents. Bref, le congrès de Fribourg de l'Académie suisse des sciences naturelles s'est, grâce à lui, parfaitement déroulé. Il a, je pense qu'on peut le dire, marqué une étape dans la vie de l'Académie puisque, aujourd'hui encore, des groupes de travail se créent ou des objectifs quadriennaux s'établissent qui ont le Congrès de Fribourg comme origine.

Il était donc naturel, vous en conviendrez, que je vous demande maintenant de reconnaître à sa juste valeur le chef d'orchestre responsable du concert que notre Société a joué. La seule manière que nous ayons d'honorer Edwin Haselbach est justement de lui donner le titre de membre d'honneur. C'est donc la proposition formelle que je vous fais.

P. Sprumont